Septième Année — No 32. Journal Hebdomadaire — Deux cents le numéro. Jeudi, 6 Août 1903



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU St LAURENT
(B. SULTE.)



CHENIER. LABELLE.

Abonnements :
Un an..... $1.00
Six mois..... 0.50

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces :
Le pouce : Un mois..... $1.00
" Un an..... $3.00

PIE X

Tel est le nom du successeur de Léon XIII.

Avec tous les véritables amis de la paix universelle et de la concorde des peuples, avec les « hommes de bonne volonté » qui désirent voir l'Eglise triompher par la douceur chrétienne, l'ampleur de ses vues, l'envergure de ses principes, nous souhaitons la cantinuation de la politique de Léon XIII.

On nous dit que Pie X s'inspirera de la bienfaisante et large diplomatie de son illustre prédécesseur. Tant mieux.

Il y a un point, cependant, où nous croyons que Pie X pourrait différer de Léon XIII.

Nous voulons parler des relations du Vatican avec le Quirinal.

Léon XIII, successeur immédiat de Pie IX, le Pape vaincu et dépossédé de son territoire, a cru devoir continuer de protester contre la victoire du roi d'Italie, en s'enfermant dans le Vatican.

Aujourd'hui, les raisons diplomatiques qui ont poussé Pie IX et Léon XIII à cette étrange mais héroique protestation existent-elles bien toujours au même degré d'acuité ?

Sans cesser de protester, sans abdiquer ses droits, la Papauté, en vue d'un plus grand bien, ne pourrait-elle pas se départir de sa sévère attitude vis-à-vis la maison de Savoie ?

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que Pie Pie X apportera peut-être quelques variantes, sur ce point important, à la conduite de ses prédécesseurs.

Nous avons hâte de connaître les premières déclarations officielles du nouveau Souverain Pontife. Elles nous apprendront ou, du moins, nous laisseront deviner sa politique vis-à-vis le Quirinal.

Comme cette question est d'une grande importance et d'un vif intérêt, nous croyons utile de donner à nos lecteurs les renseignements suivants :

Jusqu'en 1870, la souveraineté du pape était double. Il avait, comme chef de l'Eglise, le pouvoir spirituel. Il exerçait, sur les Etats de l'Eglise, le pouvoir temporel. Le 20 septembre 1870, l'unification de l'Italie s'acheva par par la conquête de Rome, et le pape ne garda que son pouvoir spirituel. Pour concilier avec cette situation nouvelle la nécessité de sauvegarder l'indépendance morale du pontife, les Italiens élaborèrent, le 13 mai 1871, la loi dite des garanties, que ni Pie IX ni Léon XIII n'ont jamais reconnue, mais qui, en fait, n'en régit pas moins, depuis lors, la situation de la papauté par rapport à l'Italie.

Cette loi, sans énoncer l'idée de la souveraineté du pape même sur le Vatican, lui attribue les prérogatives souveraines. Il est inviolable, ssustrait à toute juridiction répressive, irresponsable devant les tribunaux criminels. Il ne peut être ni arrêté, ni assigné. Tout attentat contre sa personne est puni comme un attentat contre celle du roi. Les honneurs souverains sont rendus au pape sur tout le territoire italien : on sait d'ailleurs que, prisonnier volontaire au Vatican, il n'a jamais usé de ce privilège. Aucun fonctionnaire italien ne peut pénétrer au Vatican, au Latran, non plus qu'à la villa de Castelgandolfo. La liberté des conclaves est garantie. Le pape enfin peut envoyer et recevoir des ambassadeurs, ce qui est, de sa souveraineté, la prérogative la plus précieuse.

Comme on le voit les prérogatives de la souveraineté morale du vicaire de Jésus-Christ et les honneurs dû à son rang sont sauvegardées avec soin par la constitution italienne.

Les relations du Vatican et du Quirinal constituent, à notre avis, une des questions épineuses du moment.

Sur ce nouveau champs d'action, comme sur bien d'autres où la politique conciliatrice de Léon XIII s'est exercée, à la surprise de plusieurs, Pie X donnera probablement la mesure de son habileté diplomatique et de sa grandeur de vue.

Sachons observer et attendre.

JEP.

Le Projet National

Nous regrettons de ne pouvoir parler longuement, cette semaine, du nouveau transcontinental.

Tous les Canadiens sincères et vraiment patriotes ont pu se convaincre de la grandeur et de l'utilité publique du projet énoncé avec tant d'éloquence par sir Wilfrid Laurier

Le Grand-Tronc-Pacifique n'a pas d'adversaires convaincus ; il suffit, pour le constater, de lire les journaux et les discours de l'opposition.

Sir Wilfrid Laurier obéit à un sentiment du plus pur patriotisme en assumant la lourde responsabilité de la construction d'un nouveau transcontinental.

L'amour profond du Canada inspire, du commencement à la fin, le discours qu'il a prononcé aux Communes jeudi dernier.

Son souci n'est pas de favoriser une compagnie, mais de sauvegarder les intérêts du pays.

Aussi, le Grand-Trone-Pacifique ne nous coûtera pas, comme le Pacifique Canadien, $148,000,000 de terres et d'argent donnés en purs cadeaux à des gens qui sont millionnaires aujourd'hui.

Telle était la méthode suivie par les conservateurs.

Les libéraux font autrement. Ils emploient l'argent du pays à construire un chemin de fer qui demeurera la propriété de l'Etat. Ils n'accordent plus aux compagnies de grasses subventions et de vastes territoires ; ils ne font que garantir l'intérêt sur le capital employé.

C'est plus sage et moins onéreux.

Plus on étudie le projet du gouvernement, plus il paraît être une œuvre vraiment nationale.

Que les conservateurs pérorent tant qu'ils voudront, ils n'empêcheront pas la vérité d'exister.

Le peuple du Canada comprend que le gouvernement Laurier fait son devoir.

Les patriotes qui connaissent les immenses ressources inexploitées qui dorment dans les régione auxquelles le nouveau chemin de fer va donner la vie approuvent le gouvernement.

Les bons Canadiens qui veulent ouvrir au progrès les 40,000,000 d'acres de terres arables de l'ouest, les richesses minières de la Colombie, les 16,000,000 d'acres de terres arables de la province d'Ontario, les 10,000,000 d'acres de terres arrables des vallées de l'Ottawa, de la Gatineau et de la Lièvre ; ceux qui désirent donner à nos ports nationaux une grande voie de pénétration qui puisse leur apporter une partie des millions de minots de grains récoltés dans l'Ouest ; ceux qui ont à cœur de rendre prospères la rive sud du Saint-Laurent et les provinces maritimes, ceux-là applaudissent des deux mains le grand projet national conçu par le gouvernement Laurier.

L'opposition est mécontente ; c'est une preuve de plus que le gouvernement libéral fait une bonne action.

Plus le parti qui détient le pouvoir agit dans l'intérêt réel du pays, plus il s'affermit, et plus aussi ceux qui grelottent dans les froides régions de l'opposition sont en colère.

LE FRANC

Le chemin de fer de la vallée d'Ottawa

Lorsque la Chambre a été appelée à se former en comité des subsides, le 29 juillet, M. Ethier, député des Deux-Montagnes, a pris la parole pour exposer sa position sur la question des communications par chemin de fer entre la vallée de l'Ottawa et la cité de Montréal.

Il a fait remarquer que la partie de la province de Québec qui longe l'Ottawa, à partir de Saint-André, dans le comté d'Argenteuil, jusqu'à Cartierville, dans le comté de Jacques-Cartier, traversant les belles et riches paroisses de Saint-Placide, Saint-Benoit, Saint Eustache et Saint-Joseph du Lac, est favorisée par un sol des plus fertiles et par une population agricole travailleuse et prospère.

Avant de laisser la Chambre se séparer, M. Ethier a demandé au gouvernement d'accorder à cette région la protection qu'elle mérite et dont elle a besoin, et de ne pas l'oublier dans sa générosité et ses subsides, en ce moment surtout où le pays est disposé à faire les plus grands sacrifices pour établir des communications par voie ferrée dans les parties nouvelles du pays. Il ne faut pas pour cela oublier les anciennes.

« Certaine presse hostile au gouvernement et au député des Deux-Montagnes, dit M. Ethier, a cru devoir, ces jours derniers, lancer dans le public l'idée que j'étais opposé au principe et au projet de la construction d'un chemin de fer à travers les comtés d'Argenteuil, Deux-Montagnes, Laval et Jacques-Cartier. Je n'ai pas besoin de nommer ces journaux, car qui ne connait « Le Journal » et « La Patrie.«

« Je proteste, monsieur l'Orateur, contre la malice des commentaires mensongers contenus dans les articles du « Journal,« en date du 25 juillet, intitulé le « Bill Monk,« et de « La Patrie,« en date du 24 juillet, intitulé « Un chemin de fer,« et quoi qu'en disent ces deux feuilles, j'ai toujsurs été et suis encore en faveur de la construction d'une ligne de chemin de fer suivant le tracé que je viens de mentionner.

« Mais avant l'intérêt privé, avant l'intérêt des agioteurs et des spéculateurs éhontés qui ont malheureusement illustré de leurs rapines et de leurs scandales les pages de notre histoire parlementaire, il y a l'intérêt public que le comité des chemins de fer, que cette chambre et le gouvernement ont pour devoir de protéger.

« Quand je constate d'année en année, en parcourant les statuts fédéraux, le sort des chartes et des subsides tant fédéraux que provinciaux arrivé à la Cie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs à celles de l'Atlantique et Lac Supérieur, du Grand Est, du Montréal et Sorel, et de la compagnie du Pont de Montréal, je ne puis que féliciter cette chambre et le gouvernement et me féliciter moi-même de refuser aucune charte à l'homme néfaste qui est la cause de toutes ruines.

« Il est toujours étonnant, et le public a raison de s'étonner que des personnages de cette trempe réussissent à traîner à leur remorque des personnalités de prétendue valeur ; heureusement qu'il y a une autorité pour les arrêter dans leurs dangereuses spéculation, comme ce qui est arrivé dernièrement au sujet de la compagnie du chemin de fer de la vallée d'Ottawa. Je déclare, monsieur l'Orateur, que je désire de toutes mes forces la construction d'une ligne de chemin de fer entre Grenville et Montréal ; que je suis en faveur de toute compagnie responsable et solvable, possédant ou demandant une charte à cette fin ; comme d'un autre côté, je suis opposé à l'octroi de toute charte d'intérêt public en faveur de spéculateurs du genre de M. Armstrong, et je considère de mon devoir, comme représentant du comté des Deux-Montagnes, de m'opposer à la livraison du pays entre les mains d'un tel homme et la chose serait-elle à refaire que j'agirais de même.«

M. Ethier a terminé en priant le gouvernement de bien vouloir faire revivre les subsides et subventions suivantes déjà accordées et périmées.

En faisant ainsi revivre ces subventions, dit M. Ethier, le gouvernement ne fera qu'un acte de justice aux comté d'Argenteuil, des Deux-Montagnes et de Laval, et facilitera la construction du chemin de fer demandé par cette partie du pays, et qui est devenu nécessaire, vu le progrès et le développement considérables qui s'y sont faits depuis quelques années, je suis convaincu que les hommes sérieux et responsables avec lesquels nous sommes en négociations donneront sous peu suite à leur projet et réaliseront les justes et légitimes ambitions du comté des Deux-Montagnes.

M. Monk a vainement tenté de faire un panégyrique de son ami Armstrong et de laver la bande noire de Yankees que l'on couvre de l'accusation d'être des spéculateurs éhontés. Mais l'orateur l'a interrompu en refusant de laisser entreprendre une discussion sur un sujet aussi nauséabond.

Le nouveau Pape

Mardi matin, le cardinal Macchi, secrétaire des Brefs Apostoliques, a annoncé à la foule assemblée sur la piazza de Saint-Pierre que le cardinal Joseph Sarto, patriarche de Venise, avait été élu pape et avait pris le nom de Pie X. Les troupes se sont immédiatement mises en ligne et ont présenté lee armes.

A midi et dix (heure de Rome) le Pape Pie X est apparu sur le balcon de la basilique et a béni la foule qui l'a acclamé avec enthousiasme.

×

Giuseppe Sarto qui vient d'être élevé à la tiare, appartient à une famille de nom historique en Italie. Il descend d'Andréa del Sarto, peintre italien, dont le vrai nom est André Namicchi.

Le cardinal Giuseppe Sarto est né à Riese, diocèse de Trévise, le 2 juin 1835, ce qui lui fait présentement 68 ans d'âge.

Giuseppe Sarto, fut consacré évêque de Mantoue, le 10 novembre 1884 et promu le 15 juin 1893 au siège patriarcal de Venise. Il fut créé le 12 juin 1893 cardinal-prêtre au titre de Saint-Bernard aux Termes. Les congrégations dont il faisait partie sont celles des Evêques et Réguliers, des Rites, des Indulgences et Reliques et des Etudes.

×

LA FAMILLE DE PIE X

La mère du nouveau Pape, décédée depuis quelques années, vivait à Riese, un petit village de 4,000 âmes, dans une petite maison de paysan. Très modeste, elle avait toujours refusé de venir habiter avec son fils Giuseppe, et elle se trouvait même logée d'une façon luxueuse, quand elle pensait à la vie de misère à laquelle, elle avait été habituée.

Le frère ainé du Pape, Angelo, demeure au village de Dellegrazio, province de Mantoue, et occupe la chage de postillon du district, pour laquelle il reçoit 880 par année. Il est en outre propriétaire d'un petit magasin de tabac. Ses deux filles sont les plus belles du village, et on les désigne à plusieurs milles à la ronde comme « les jolies sœurs Sarto. »

Quand Pie X était évêque de Mantoue, son frère Angelo se rendait souvent au palais épiscopal, pour porter ou recevoir des lettres, et quand on lui demandait pourquoi son frère ne lui procurait pas une position plus lucrative, Angelo répondait fièrement qu'il préférait ne devoir rien qu'à lui-même. Cela n'empêchera pas, toutefois, que, suivant la coutume traditionnelle, le marchand de tabac et le postillon de Dellagrazio, deviendra comte romain.

×

L'ALLEMAGNE SATISFAITE.

Berlin, 4.—Au bureau des Affaires Etrangères, ce matin, on a déclaré que le résultat de l'élection cause un grand contentement aux autorités allemandes. Le nouveau Pape est reconnu comme ayant des sympathies pour la Triple Alliance, et animé surtout d'un esprit de conciliation envers l'Italie. D'après le « Germana », l'organe officiel du parti catholique, l'Allemagne a toutes les raisons d'être satisfait du résultat de l'élection, bien que les Allemands eussent appris avec plus de plaisir la nomination de Vanutelli, ils n'en sont pas moins heureux de la défaite subie par Rampolla.

OPINION FRANÇAISE

Paris, 4 — L'élection du cardinal Sarto au Saint Siège, a produit une très favorable impression dans les cercles ministériels. On avait craint d'abord que le conclave élut un cardinal radical ou réactionnaire.

Bien que le gouvernement ne soutient aucune candidature particulière, il se montrait favorable à un cardinal qui, après son avènement au trône de St-Pierre, eût continué la politique conservatrice du pape Léon XIII. Ce que l'on craignait davantage, c'est que le conclave choisit un homme qui eût adopté une politique d'antagonisme à l'égard du gouvernement français. Les difficultés que subit la France dans l'application de la loi des congrégations en auraient été considérablement augmentées, et le Concordat aurait reçu un coup mortel.

POLITIQUE PROBABLE DE PIE X.

Londres, 4 — Les journaux de Londres publient de longues et sympatiques revues de la carrière du nouveau Pontife. Ils pensent généralement que l'élection augure bien pour les relations futures entre le Vatican et le Quirinal. On donne une grande signification au fait que lors du voyage du roi et de la reine d'Italie à Venise, en mai dernier, le cardinal Sarto est allé leur présenter ses hommages. On en conclut que le Pape Pie X ne se tiendra pas renfermé comme Léon XIII, dans son palais du Vatican.

UNE APPRÉCIATION FLATTEUSE.

« Il Secolo », un journal semi-officiel de Milan, a publié l'article suivant, le 15 juillet 1903 : Le patriarche de Venise, S. E. le cardinal Joseph Sarto, auparavant évêque de Mantoue, a laissé partout la réputation de bonté, de charité et de tolérance. La note dominante du caractère vénitien, — et aussi du caractère trévisan — se trouve chez lui. Il est né en 1835 et a été créé cardinal en 1893. Quoiqu'il n'ait pas l'esprit d'indépendance des membres de l'épiscopat lombard et piémontais, et qu'il ait été quelquefois, un peu timide dans les manifestations patriotiques, le cardinal Sarto est certainement celui des membres de l'épiscopat italien qui est le plus remarquable et dans le Sacré-Collège, il est le cardinal le plus favorable aux idées tempérées.

MGR MERRY DEL VAL,

Mgr Merry del Val sera le premier prélat qui recevra le chapeau de cardinal des mains du nouveau Pontife. Il sera nommé très prochainement, peut-être dans quelques semaines.

Le nouveau cardinal est très bien connu au Canada, où il est venu il y a quelques années, pour ouvrir une enquête sur la question des écoles du Manitoba.

LA PRÉDICTION DE SAINT-MALACHIE

On fait remarquer que la prédiction « Ignis ardens » de St Malachie, se réalise dans le cas de Pie X. Ses armes représentent un chien courant tenant dans sa gueule un flambeau allumé (ignis ardens). La parole prophétique : « Il viendra de la plage » se réalise aussi, car le cardinal Sarto vient de Venise

Bonnes nouvelles

Il est officiellement décidé que le gouvernement fédéral établira au Lac Tremblant un édifice destiné à la pisciculture.

L'honorable M. Préfontaine et M. Desjardins, député, ont tout le mérite de cette innovation.

L'édifice que l'on construira sera à 200 verges du lac et aura 40 pieds de long sur 20 de large.

×

On nous informe aussi que M. Pearly établira, sur les bords du lac Tremblant, une grande manufacture de pulpe, ce qui serait une magnifique aubaine pour cette partie du nord.

×

Nous croyons être en mesure d'annoncer que la question des débentures de Sainte-Sophie est définitivement réglée

Des renseignements officiels nous l'affirment.

×

Les gouvernements fédéral et provincial, grâce ou travail de M. Jean Prévost, député, contribueront dans une large mesure à la construction du pont de la rivière Jésus, près de Terrebonne.

Le gouvernement d'Ottawa est prêt à payer un tiers, celui de Québec un autre tiers du coût de ce pont si les intéressés veulent fournir la balance.

M. Jean Prévost attend sous peu M. Vallée, ingénieur du gouvernement provincial. Ce dernier examinera les plans du pont à construire et en donnera le coût approximatif.

Pour guérir un rhume en un seul jour

Prenez des Laxative-Bromo-Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent si l'on n'est pas guéri. La signature de E. W. Grove doit être sur chaque boîte. Prix 25

SIROP DU FRED J. DEMERS
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent Montréal

Pour les Colons du nord

Au mois de juin dernier, on s'en souvient, de terribles incendies de forêts ont fait d'affreux ravages dans le nord.

Plus d'un colon a vu ses champs dévastés, ses granges et sa maison réduites en cendres. La misère est venue fondre sur ces familles sans logis et sans argent.

L'AVENIR DU NORD a cru de son devoir d'aider dans la faible mesure de ses moyens pécuniaires les pauvres colons de Sainte Lucie, qui, plus que tous autres, dans le comté de Terrebonne, ont souffert des désastres occasionnés par les incendies des bois.

Une bonne occasion s'offre aujourd'hui à tous les amis de la colonisation et à tous les bons patriotes de contribuer à secourir les colons du nord affligés par les pertes considérables des derniers mois. M. Jean Prévost, député, organise à leur profit une soirée qui aura lieu le dimanche, 16 juillet.

Inutile d'insister auprès de nos compatriotes pour qu'ils encouragent avec empressemont cette œuvre excellente.

Outre le côté philantropique de cette séance, il y a aussi le côté intéressant qui doit engager nos concitoyens à assister en foule à la soirée du 16.

On y verra représenter, en une spirituelle Revue, les principaux évènements de la vie jérômienne. Une comédie de Labiche y sera aussi interprétée.

Nous donnerons, la semaine prochaine le détail du programme.

Parmi les acteurs et les actrices qui interpréteront les différents rôles, nous voyons Melles Annette Lapointe, Yvonne Pepin, MM. Henri Rolland, Thibaudeau Rinfret, Jos. Savard, P.-E.-E. Petit.

C'est dire que le succès est assuré.

Les billets se vendent très vite. Qu'on se hâte d'aller les retenir à la pharmacie Fournier où ils sont déposés. Les prix sont populaires : Sièges réservés et numérotés, 30 cts. Entrée générale, 20 cts.

L'Incident FRECHETTE : ASSELIN

L'incident Fréchette-Asselin, par les préliminaires que nous en connaissons, n'appparait comme une mauvaise affaire dont la terminaison sera, je le crains, déplorable à plusieurs égards.

D'abord, M. Louis Fréchette y laissera sans doute quelques plumes, et le public recevra l'impression que les jeunes jalousent le talent des vieux, qui en sont déjà convaincus.

Comme l'a observé très justement le capitaine Chartrand, dans sa chronique des « Evènements » que publie le *Canada*, la polémique ne prouve rien, et quand c'est un ancien qui est aux prises avec un jeune, celui-là a tout à perdre, car quelle est l'œuvre humaine qui n'a pas ses faiblesses, qui n'a pas eu ses erreurs ?

On a beau jeu pour trouver à reprendre dans les ouvrages de toute une vie d'homme, lorsque la lutte a dû être acceptée ou entreprise contre des adversaires divers et dans des conditions qu'à la distance où nous sommes nous ne pouvons pas apprécier avec toute la justesse et toute l'impartialité voulues.

En tout cas, M. Fréchette a une œuvre derrière lui, un oeuvre tout entière faite de patriotisme libéral inspiré aux sources les plus élevées, une oeuvre dont n'importe quel Canadien qui a du coeur et du talent voudrait pouvoir revendiquer la paternité.

Sait-on ce qu'une oeuvre littéraire comme celle de M. Louis Fréchette représente d'étude, de persévérance et de sacrifices personnels dans un pays comme le nôtre où il n'y a ni professeurs ni modèles, c'est-à-dire où la vie littéraire n'existe pour ainsi dire pas et où les grands maîtres et les hautes écoles font totalement défaut ?

Certes, pour rassembler les éléments et les parties diverses de l'oeuvre littéraire de M. Louis Fréquette, il lui a fallu s'arracher d'abord a l'ambiance locale, à l'atmosphère de corruption de son époque pour se livrer avec assiduité dans son cabinet de travail au commerce en tête a tête des bons auteurs produits par la France. Il a été obligé de se créer autour de lui, par l'imagination, un milieu, une atmosphère inspiratrice de hautes pensées et d'élans sublimes qu'on respire dit-on, là-bas dès la naissance avec l'air qui entretient l'esprit français.

Et le mérite d'un pareil homme est contesté ?

Et pour quelques défauts superficiels, qui se retrouvent dans les meilleures oeuvres, on jettera tout l'édifice à bas ?

Pour un vers faible, peu harmonieux, ou dont l'inspiration se retrouve par analogie dans une oeuvre de grand maître, on criera que tout le reste ne vaut rien ou a été emprunté ?

Eh ! bien, je ne suis pas convaicu.

Pour juger M. Fréchette, écrivain, il faut tout le lire. Et quand on a tout lu Fréchette, sa « Légende d'un peuple », la « Voix d'un exilé », ses oeuvres couronnées, ses nombreuses pièces de circonstances on a l'impression claire que ce compatriote est un maitre littérateur canadien, un poète fortement ou délicieusement inspiré, suivant le sujet, et qu'il est peut être le plus fort écrivain français en Amérique.

Lisez ses dernières pièces composées à l'occasion des fêtes commémoratives de la fondation des collèges de Nicolet et de Lévis. Ne sont-elles pas vraiment d'une belle allure ? Je vous défie de les lire sans émotion.

Ce vieillard pense et écrit comme un jeune homme. Qu'il s'exprime en vers ou en prose, on sent à chaque ligne dans le choix des mots et des tournures les élans d'un coeur resté ardent sous les neiges de la vie.

Les lettres à Basile, à l'abbé Baillargé, au P. Lacasse, et à.....Israël ne donnent-elles pas l'impression d'un jeune gladiateur dans l'arène politique — car l'éducation des enfants fait aussi partie de l'organisation intérieure des Etats—, plein de vigueur et de souplesse, terrassant ses adversaires par les merveilleuses ressources de sa dialectique et de son esprit ?

M. Fréchette est, en effet, un polémiste redoutable et la *Patrie* a connu peut-être ses plus beaux jours de gloire quand il y tenait la plume de rédacteur politique, sous M. Beaugrand.

Par cela même, j'ai trouvé mon ami Asselin bien osé de s'attaquer à M. Louis Fréchette, si vert, si prompt à la riposte sous sa toison blanche.

Ce bloc enfariné m'eût, à moi, causé des réflexions, et j'aurais hésité à le dénoncer à mes concitoyens comme un écrivain sans valeur, faisant l'école à ses compatriotes dans une langue elle-même mal écrite.

J'aurais hésité à le faire pour plusieurs motifs qui sont exprimés plus haut, et en deuxième lieu parce que je trouve extrêmement pénible de voir trainés sur la claie par les jeunes écrivains de ma génération tant d'hommes de valeur dont nous devrions respecter le nom et publier les mérites.

Je m'empresse d'ajouter que je n'ai pas toujours été moi-même sans reproches à cet égard. J'ai eu moi aussi mon petit incident Fréchette-Gascon. Mais je l'ai regretté franchement, et quand, plus tard, ça été au tour de M. Benjamin Sulte à servir de cible aux traits de la jeunesse montréalaise, j'ai refusé d'y joindre mes invectives, parce que je considérais que M. Sulte avait assez merité de ses compatriotes par ses recherches historiques pour avoir droit à beaucoup d'indulgence de leur part pour les erreurs de sa fin de carrière, si erreur il y a.

On dirait vraiment qu'à certaines heures malheureuses nous sommes comme frappés de démence et que nous sentons un besoin irrésistible d'accélérer notre perte.

Faible groupe dans la grande agglomération anglophone de l'Amérique du Nord, nous aurions besoin pour assurer notre conservation de concerter tous nos efforts, de réunir en faisceau tous les talents de nos compatriotes, et, cependant, pareils aux Juifs dans Jérusalem assiégée, nous nous divisons et nous nous combattons devant Titus.

Prenons garde ! Titus n'aura qu'à se croiser les bras et à nous laisser faire pour venir à bout de notre résistance ; après quoi nos membres seront dispersés et soumis aux lois du vainqueur,

WILFRID GASCON.

[*Le Temps*]

MELI-MELO

La population de Montréal.

Le bureau des statistiques municipales vient de terminer un intéressant relevé de la population comparée de la métropole. Nous en détachons les chiffres suivants :

Population de 1891		216,644
" " 1901		267,730
" " 1902		277,829
Catholiques canadiens	1901	1902
français	163,016	169,165
Autres catholiques	39,075	40,549
Protestants	65,639	68,115
	267,730	277,829

Moyenne de l'augmentation annuelle de la population : 1,941.

A la baie d'Hudson.

La semaine prochaine, part une expédition pour la baie d'Hudson et la baie James, laquelle est envoyée par le ministère de la Marine et des Pêcheries. Les explorateurs seront absents environ deux ans et, sous la direction de M. Low et du capitaine Smart, du service géologique, feront un relevé de tout le pays et l'étudieront au point de vue de la navigation, de la colonisation, de ses ressources minérales, végétales, animales, etc.

M. Gaston de Montigny, dont on connait si favorablement les études sur les pays de colonisation, sera attaché à l'expédition en qualité d'historiographe et de secrétaire.

Au départ, les explorateurs descendront je Saint-Laurent, le détroit de Belle-Isle, et, longeant les côtes du Labrador, arriveront à la baie d'Hudson par le détroit

d'Hudson. Ils reviendront par les routes intérieures, passant d'abord par la rivière Nattaway, le grand lac Victoria, la rivière Coulonge et l'Ottawa.

Nous souhaitons le plus grand succès et un heureux retour aux hardis pionniers.

A propos du G.-Tronc-Pacifique.

La Patrie fait parler sir William Van Horne à sa guise.

Il n'est pas possible, en effet, qu'un homme de l'importance de sir Van Horne ait dit la bêtise suivante : " Ceux qui parlent d'une route exclusivement canadienne sont des gens qui n'y entendent pas le premier mot."

Le reporter de M. Tarte, après avoir mis dans la bouche de sir William Van Horne les opinions les plus saugrenues au sujet du nouveau transcontinental, lui fait dire à la fin : " De fait, je ne lis même pas ce " qu'on écrit au sujet du Grand-Tronc-Pa- " cifique."

C'est à croire, vraiment, que Van Horne (sir William) a la science infuse et l'infaillibilité en partage !

L'expédition du capitaine Bernier.

Le capitaine Bernier, qui tient plus que jamais à aller au pôle nord, a eu, lundi, une entrevue avec lord Minto, le patron de l'expédition, et lui a rendu compte de son travail depuis des années. M. Bernier demande au gouvernement de lui prêter un bateau spécialement construit pour résister aux glaces et qui coûterait $80,000. Au retour de l'expédition, le gouvernement reprendrait possession de son bateau et l'utiliserait pour son service.

Le capitaine a reçu des contributions de toutes sortes en argent et en effets, au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis. Une députation de députés, ayant à sa tête M. Charlton, doit se rendre auprès de sir Wilfrid Laurier et de MM. Fielding et Préfontaine pour leur demander d'accéder aux demandes de M. Bernier. Cette députation serait recrutée des deux côtés de la chambre.

Sotte polémique.

Le Journal, dans son ardeur à combattre le projet du Grand-Tronc-Pacifique, en est rendu à prétendre que les chemins de fer ruinent un pays au lieu de l'enrichir.

" Grâce à nos chemins de fer, dit l'organe conservateur, nous passons toutes nos matières brutes en Angleterre."

Donc plus de chemins de fer !

Quelle logique !

On a bien raison de dire que celui qui veut trop prouver ne prouve rien.

Ici le *Journal* n'a réussi qu'à prouver sa sottise et son fanatisme.

Fausseté

A défaut d'arguments, les organes bleus mentent à pleine gorge. Ils ne craignent pas de ravaler le journalisme et d'en faire une école de mensonges et d'erreurs.

Le *Journal* dit à propos du nouveau transcontinental, que " le gouvernement " prend sur lui de construire à nos frais et " dépens 1,800 milles de chemin de fer " dont pas un mille n'appartiendra au peu- " ple du Canada."

La gazette bleue affirme là une fausseté qu'elle serait en peine de prouver.

Le fiasco de M. Monk.

C'en est fait du nouveau scandale (?) découvert par M. Monk.

Décidément les conservateurs n'ont pas la main aussi heureuse pour dénicher des scandales que pour en faire.

Le comité des privilèges et élections vient de faire rapport aux Communes sur l'enquête demandée par M. Monk. M. Loy, le député de Beauharnois, accusé par M. Monk, a été complètement exonéré.

Next ?

Ils s'embrouillent.

Les conservateurs ne sont pas habiles critiques. Ils se contredisent, ils s'emballent, ils s'embrouillent, les pauvres.

N'avez-vous pas entendu, mille fois, les conservateurs reprocher au gouvernement libéral ses grands changements au tarif, sa politique tendant vers le libre-échange et dont les réformes doivent tout ruiner dans le pays ?

Eh bien, écoutez maintenant le *Journal* :

" Il est absurde de dire que les modifi- " cations RELATIVEMENT LEGERES " qu'on a fait subir au tarif en 1897 ont " eu l'effet de doubler le commerce du Ca- " nada en six années."

Nouveau journal.

Nous souhaitons la bienvenue à " L'Union Ouvrière nationale ". Ce journal nous paraît animé du véritable esprit canadien. Pour cette raison, il peut faire un grand bien à la classe ouvrière, non seulement de Montréal, mais de tout le pays.

Mauvaise attitude.

Les Débats combattent le projet du nouveau transcontinental.

C'est surprenant et malheureux pour... *Les Débats.*

Enfantillages.

C'est à se demander si *La Patrie* ne tombe pas en enfance. Lundi, elle nous arrive avec d'immenses titres rouges et noirs, pour nous apprendre que l'aigle dont la capture a été annoncée par *La Presse*, n'est qu'un simple canard. Elle ne s'est pas aperçue qu'elle se rendait encore plus ridicule que *La Presse*.

Nos grands journaux sont vraiment de grands enfants.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal

Pour vous, Mesdames

Mortalité infantile

La patrie comme Rachel vient de faire entendre un long cri de détresse qui se répercute jusque dans nos cœurs : ses nouveaux-nés on les lui enlève !.... La mort blême rôde chaque nuit autour des berceaux et fait une ample moisson de têtes bouclées.

Pourtant quelle terre est plus saine, plus abondante que la nôtre ? quel air plus vivificateur ? quel soleil verse plus ardente dans les veines la sève de vie ? Le Saint-Laurent qui coule si bleu, si pur, au cœur du Canada, peut-il transmettre des germes morbides à ceux qui se désaltèrent à son onde ? Non. Alors à quoi attribuer cette augmentation dans la mortalité infantile ?

Nul ne viendrait mettre en doute le dévouement à toute épreuve de la mère de famille canadienne, ce dévouement devenu proverbial ? Et bien ingrat celui qui voudrait toucher à ce trésor dont nous avons tous eu des parts plus ou moins grandes. Pourtant n'avez vous pas été frappés, comme moi, de cette tranquille philosophie avec laquelle la chrétienne se résigne à la mort de son enfant : " Ah ! c'est un ange dans le ciel ! Il est bien heureux, ses peines sont finies ! " Et les voisines de donner à la mère comme fiche de consolation : " Vous aurez une *belle couronne* dans le ciel ! "

Il y a quelque cinq ans, est-ce qu'on n'a pas vu une exaltée faire brûler à mort ses quatre petits pour qu'ils devinrent " des anges au ciel " !

Mais, laissez donc, bonnes femmes. Dieu a pourvu lui-même au recrutement de ses paradis.

D'ailleurs je ne sais sur quelles bases imaginaires ces ineptes théories métaphysiques ont été édifiées, je sais fort bien qu'on n'en retrouve nulle trace dans les saintes écritures. Jéovah donne l'orde à nos premiers parents de peupler la terre et non pas le ciel. Jes Juives se parent avec orgueil de leur couronne d'enfants, et Moise promet toutes sortes de récompenses aux nations prolifiques. Quel voyant a pu pénétrer dans la pensée de l'Eternel pour y lire nos destinées ? Qui sait si nous ne devrions pas pleurer éternellement sur ce bourgeon d'avril qu'un souffle du Nord effeuille aux quatre vents avant qu'il n'ait donné à personne sa floraison et son parfum ? Je me demande si celui qui échappe à nos luttes, à nos tentations, à nos misères peut avoir droit à la récompense de l'homme juste et vertueux ? S'il était vrai que l'enfant pût passer sans secousse du berceau au ciel, alors les mères seraient excusables " de donner leurs petits au bon Dieu, " certaines qu'elles seraient que leur fils ne boirait pas jusqu'à la lie la coupe où elles ont trouvé plus de larmes que de nectar. Elles écouteraient les instinct naturels qui les poussent à étreindans leurs bras l'enfant bien-aimé pour l'arracher à la mort.... Eh bien non, dans le malheur qui nous menace il faut nous dire que tous ici-bas ont leur mission à remplir, que le devoir de la mère est nonseulement de donner la vie mais de la conserver, afin qu'il n'y ait pas d'anneaux brisés dans la grande chaîne sociale qui nous tient tous unis dans la même nationalité et sous le même drapeau.

Nous manquons d'hommes de cœur ; les âmes éprises d'idéal se font rares, nous attendons encore le savant qui fera luire devant nos intelligences la clarté dont elles sont avides. Qui sait, ces lumières ont peut-être lui pour s'éteindre aussitôt, sous un souffle délétère. Ces enfants naissent parfois débiles, écrasés par une pensée trop lourde, il leur faut une atmosphère de tendresse, une attention de tous les instants, le fil qui les retient ici-bas est si fragile qu'un rien peut le briser. Si vous le voulez, ô mère, vous garderez votre enfant ; rien ne peut résister à l'amour maternel. Un médecin me disait : " Il n'y a que la mère pour soigner l'enfant. Quand elle se cramponne à lui de toutes ses forces, qu'elle le couve nuit et jour, qu'elle se dit : il ne mourra pas. Je défie n'importe quelle maladie de l'emporter ! "

Allons, que les mères laissent de côté les sottes superstitions qui tenteraient d'amoindrir chez elles le sentiment maternel qui existe si puissant même chez l'animal.

C'est un opprobe pour une race qu'une aussi notable augmentation dans la mortalité infantile. M. le curé de Sorel a élevé la voix contre cet état de chose déplorable. Je l'en félicite, c'est faire œuvre de patriotisme éclairé et faire preuve d'une saine compréhension de son ministère. Il serait à désirer que ses paroles fissent échos dans toutes les églises de la province.

Ils serait aussi bon de prévenir les mères de famille sur l'abus qu'elles font des calmants. Outre le danger récemment prouvé " d'endormir le petit pour l'éternité ", il est certain que ces calmants ont un effet désastreux sur ses facultés mentales. Il ne paraît guère plus sage de peupler les asiles d'aliénés que les gradins du paradis. Les calmants sont un objet précieux pour la bonne sur qui Madame rejette tout le poids d'une maternité encombrante. J'en entendais une qui criait à sa camarade d'en face : " Ma bourgeoise est allée au bal ce soir, je ne suis pas pour me faire *achaler* par le bébé toute la veillée. Je l'ai eu toute la journée sur les bras, c'est assez ! Je vais lui en donner une *rodeuse* de dose ce soir, ça va le tranquiliser pour une *escousse*. Attends-moi, nous irons prendre une marche. "

Un autre danger pour le pays ce sont les assurances sur la vie des enfants. Il est dit : " Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu ", à plus forte raison le pauvre qui peine pour élever une nombreuse famille. Une prime de cent piastres apporterait de l'aisance dans la famille, on acquitterait trois mois de loyer, la note du boulanger. Avec ça qu'il court déjà assez de misérables dans le monde. Pourquoi aller chercher le médecin pour ce petit-là, qu'est-ce qu'il peut lui faire après tout, c'est rien qu'une *frime*. Que la volonté du bon Dieu se fasse, ma vieille !.... On ne l'étrangle pas toujours, mais on le laisse mourir ; on attend à la dernière minute pour avoir le médecin, afin d'être en règle.

La France a fermé ses portes à ces compagnies d'assurances. Il faudra que le chiffre des décès, chez nous, devienne plus majetueux encore pour que l'on se décide à prendre contre elles des mesures préventives.

Enfin puisqu'il est admis que ce fléau qui décime les foyers n'a pas sa source dans l'eau vaseuse des marais, dans l'air infesté des forêts de sapin, dans l'eau que filtrent nos montagnes, c'est donc un vice social qu'il importe de cautériser avant qu'il n'ait fait plus de ravages. Je me demande si la femme a bien conscience ici de sa sublime mission. Lui a-t-on fait comprendre toute la grandeur que comporte ce mot " mère " dont les Egyptiens avaient fait une divinité créatrice, continuatrice de l'œuvre de Dieu, éternelle comme Lui. La maternité n'est pas un châtiment mais une glorification, voilà ce que nombre de moudaines seraient surprises d'apprendre. Pourtant si elles le savaient la jeune génération n'aurait pas au cœur ce ver du scepticisme qui la détache sitôt du tronc familial pour la pousser à la pourriture du charnier.

Ah ! pouvoir amener la femme à méditer une minute durant sur ses devoirs et ses responsabilités, qui sait si touchée du répentir, elle ne tomberait à genoux en se frappant la poitrine : *Mea maxima culpa !*

COLOMBINE.

Cholera Infantum

Le choléra infantum est une des plus redoutables maladies des enfants. C'est surtout durant les chaleurs de l'été qu'il se fait le plus sentir, en dépit de tous les soins que prennent les mères pour l'éviter, et il progresse si rapidement que les enfants en meurent dans l'espace de qvelques heures quels que soient les soins qui leur sont donnés. La première chose à faire est de cesser à nourrir l'enfant et à lui faire prendre beaucoup d'air frais et d'eau pure. Permettez aux Tablettes Baby's Own de chasser le poison de l'organisme. Ne donnez jamais un remède pour enrayer la diarrhée sans puendre le conseil d'un médecin, L'emploi des Tablettes Baby's Own enlèvera la cause de la diarrhée, et enraiera naturellement la maladie. Une preuve que les Tablettes guérissent cette maladie trop souvent fatale est donnée par Mme Herbert Burnham, Smith Falls Ont., qui dit : " Lorsque l'ainé de mes enfants eut atteint l'âge de six semaines il eut une attaque de choléra infantum et vint près de mourir. Mon médeciu me conseilla d'essayer les Tablettes Baby's Own, et au bont de vingt-quatre heures, mon bébé était mieux ; sa diarrhée et ses vomissements cessèrent et il prit rapidement des forces. "

Gardez de ces Tablettes à la maison—en en faisant promptement usage vous conserverez la vie à vos petits enfants. En vente chez les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste, moyaunant 25 cents la boite, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co Brockville Ont.

L'enseignement de notre histoire

L'histoire d'un peuple est la gardienne de ses traditions. C'est elle qui lui raconte la longue chaîne de ses revers, de ses succès et de ses gloires. L'histoire d'un peuple est la raison de sa foi patriotique, comme l'Evangile du Christ est la raison de la foi religieuse des peuples chrétiens. Heureux les peuples qui aiment leur histoire et qui en nourrissent le cœur et l'intelligence de leurs enfants. Ils fortifient en cela le culte du souvenir national qui est la plus abondante source du patriotisme.

Un peuple qui se souvient est un peuple qui ne peut mourir. Il s'est rendu coupable d'une bien grande hérésie nationale l'écrivain ou l'orateur qui a proclamé heureux le peuple qui n'a pas de passé, c'est-à dire pas d'histoire, pas de souvenirs. C'est un non-sens en contradiction directe avec l'enseignement des Saintes Ecritures : " Que veulent dire ces pierres ?.. " Interrogez vos ancêtres et ils vous répon- " dront. "

Heureux plutôt les peuples qui ont un passé, qui aiment à interroger le souvenir des ancêtres, et qui comprennent et gardent l'enseignement qu'ils en reçoivent.

Il est bon de parler de notre passé plein de charmes et de gloires. Mais il faut cependant ne point se lasser de le répéter à nos enfants " afin qu'ils le redisent eux-mêmes à ceux qui naîtront d'eux de générations en générations. Interrogeons-le souvent, toujours. Ces voix activeront l'ardeur de notre patriotisme et nous encourageront à conserver l'héritage que nous avons reçu des ancêtres.

Il importe donc d'enseigner à nos enfants dès leurs plus tendres années les leçons de l'histoire du pays. L'Histoire du Canada est un livre qui devrait se trouver à la place d'honneur dans tous les foyers canadiens.

Mais l'enseignement de l'histoire du Canada ne doit pas être sectionnel.

Il faut bien le reconnaître, jusqu'ici cet enseignement a été très incomplet. Nos munuels d'histoire sont aussi nombreux que les provinces canadiennes. C'est un système vicieux qui fait que les enfants d'une province demeurent absolument étrangers à l'histoire des autres provinces. On ignore en grande partie l'histoire de la province de Québec.

Il fallait mettre une homogénéité dans l'histoire du peuple canadien et en faire un tout compact, afin de montrer aux jeunes Canadiens de Québec, comme à ceux d'Ontario et des autres provinces, toute la richesse de nos gloires nationales, depuis les rives de l'Atlantique jusqu'à celle du Pacifique. Par ce moyen l'enfant apprendra à connaître l'étendue et les ressources territoriales de son pays. Il en concevra des idées de grandeur qui le rendront fier et orgueilleux de sa terre natale et la lui feront aimer davantage.

Ainsi Garneau, Ferland, Laverdière, etc., très complets pour ce qui conerne la province de Québec, surtout sous le règne français n'ont aucune valeur pour l'étude de l'histoire des autres provinces sœurs. Il en est de même des historiens scolaires des autres provinces.

Nous avons sous les yeux un nouveau manuel de l'histoire du Canada qui semble répondre à ce besoin et combler le vide qui a existé jusqu'à ce jour dans l'enseignement de l'histoire du Canada.

L'auteur, le rév. P. Philéas-F. Bourgeois, de la Congrégation de Sainte-Croix, s'exprime ainsi sur le but de son ouvrage :

" L'auteur de cet humble manuel s'est efforcé de raconter les principaux évènements de l'histoire du Canada sous une nouvelle forme, propre à attirer l'attention des jeunes élèves et à intéresser ceux qui sont plus avancés dans leurs études.

" Les traités d'histoire du Canada les plus récents et les plus recommandables ont été étudiés dans le but de rendre ce petit livre complet en son genre.

" Que le lecteur ne soit pas étonné de trouver dans ce livre un sommaire historique de Terreneuve. Si cette île ne fait pas partie encare du Dominion, il n'en est pas moins vrai que c'est une possession anglaise, qui nous avoisine, avec laquelle nous avons eu au début de la colonie des affinités nombreuses, et dont l'entrée dans la Confédération canadienne est probable au cours des temps.

" Dans la dernière période de son recueil l'auteur fournit à titre de matière importante d'histoire, divers renseignements sur les ressources du Canada et il indique les grandes lignes du système politique établi par l'acte constitutionnel de 1867. Il mentionne ensuite les principaux évènements que l'histoire a notés depuis la Confédération jusqu'à nos jours.

" Une fois terminé l'ouvrage a été soumis à deux comité d'hommes compétents en histoire du Canada et à diverses autres personnes versées en bibliogaphie scolaire.

" C'est grâce aux encouragements reçus des membres de ces comité que l'auteur s'est décidé de laisser imprimer son manuscrit. Il a espoir que ce travail sera accueilli avec bienveillance par ceux qui sont chargés de l'enseignement de la jeunesse dans la puissance du Canada. "

Ces lignes expriment la conception de tout l'onvrage qui est l'histoire complète des diverses provinces de la Confédération canadienne, depuis la formation de chacune d'elles jusqu'à nos jours.

Ce nouveau manuel est divisé en six époques. La première comprend l'histoire des principales découvertes faites en Amérique jusqu'aux premiers établissements fondés en Acadie et au Canada.

Dans la deuxième époque l'auteur donne le récit des premiers établissements fixés dans l'Amérique du Nord jusqu'au traité d'Utrecht (1604-1713).

Les chapitres de la troisième époque traitent depuis le traité d'Utrecht jusqu'à la capitulation de Montréal, en 1760.

La quatrième époque s'étend de la capitulation de Montréal à l'acte constitutionnel de 1791, et la cinquième époque de 1791 à l'établissement de la Confédération de 1867.

La sixième époque s'étend de la Confédération jusqu'à nos jours.

Ce manuel est illustré. On y retrouve les portraits de tous les principaux personnages de l'histoire de la Nouvelle-France jusqu'à 1763, et de celle du Canada jusqu'à nos jours. Il y a aussi plusieurs cartes géographiques.

Cet ouvrage de 440 pages est édité par la librairie Beauchemin de Montréal et le travail typographique fait réellement honneur à cette importante maison canadienne.

Nous espérons que ce NONVEAU manuel sera adopté dans toutes nos maisons d'éducation françaises et anglaises et qu'une traduction en sera faite dans cette dernière langue.

Il faut apprendre aux enfant à aimer non seulement une partie du pays, mais le pays tout entier.

Tel est l'objet de ce bon livre.

Débilité due à la chaleur

Ni courage, ni vigueur, ni énergie, on redoute le surmenage et on évite le travail.

" Mal en train " est une façon appropriée d'exprimer la sensation éprouvée par beaucoup de gens durant les mois de chaleurs. Ni force, ni vigueur, ni courage, ni amhition, trop fatigué pour travailler, trop languissant pour éprouver quelque joie dans la vie. Il vous faut un tonique contre cette débilité estivale et le meilleur tonique estivale qui y ait au monde, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes Pâles. Chaque dose fait un sang riche, et nouveau, tonifie les nerfs aiguise l'appétit, stimule le foie, chasse la faiblesse et la fatigue, les maux de tête les maux de dos, la langueur et le découragement. Le seul tonique qui fera ces choses pour vous, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams. C'est gaspiller de l'argent que d'expérimenter avec d'autres choses. M. Louis Doucet, Grand Etang, N.E. dit : " Ma santé était beaucoup épuisée, j'étois faible et je me fatiguais facilement. Mon appetit était capricieux, mes nerfs délabrés et je me sentais souvent incapable de faire quoi que ce soit. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans bénéfice, je décinai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et après en avoir pris quelques boites je me sentis mieux que je ne l'avais jamais été durant des mois, et je pouvais supporter toutes sortes de surmenage. Je ne connais rien pour égaler les Filules Roses du Dr Williams quand je me sens mal disposé ".

Vous pouvez avoir les Pilules de tout marchand de remèdes ou elles seront envoyées à 50c la boite ou six boites pour $2.50, en écrivant directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont. Assurez-vous que vous avez les véritables avec le nom au long " Dr Williams' Pink Pills for Pales Peoples ", sur l'enveloppe qui entourent chaque boite.

Un savant.... plagiaire

M. J.-A. Beaulieu vient de perdre encore une très belle occasion de se taire.

Pris en flagrant délit de plagiat il essaie de nier sa culpabilité, de sorte qu'au lieu de se sortir du bourbier il s'y enlize davantage. Nous ne voyons plus apparaître à la surface, que ses ciseaux et le *Précis d'Economie Politique* de Paul-Leroy-Beaulieu.

L'histoire est drôle :

Paré des idées, des phrases mêmes du grand économiste français, M. Beaulieu pose dans la *Nation*, avec de grands airs ; il s'y installe comme dans une chaire de professeur du collège de France.

— Mais, lui disons-nous, ce costume n'est pas le vôtre, l'ami ; ces idées, ce style ne vous appartiennent pas.

— J'imite M. Paul-Leroy Beaulieu, nous répond le vaniteux confrère.

— C'est-à-dire que vous le plagiez.

— Mais non ; vous ne voyez donc pas, " *intelligences obtuses* ", que je me suis renseigné et que je ne fais que suivre l'enseignement de M. Paul-Leroy-Beaulieu !

Nous ne croyions pas M. J.-A. Beaulieu si bon comédien.

Il nous rappelle un sien ami dont jadis il a fait l'éloge dans le défunt *Nord*, M. Chivé. Cet artiste-pianiste nous exécutait, un jour, à Saint-Jérôme, avec un brio *échevelé*, un grand morceau qu'il nous disait être sorti de son cerveau. Or, il nous jouait une sonate de Bethoven !

Il faisait comme son ami, M. J.-A Beaulieu, il s'inspirait des grands maîtres !

Voyons comment M. J.-A. Beaulieu, sans nous prévenir, nous a servi du Paul-Leroy-Beaulieu comme étant de son cru.

Le public jugera lui-même si notre illustre confrère s'est inspiré de M. Paul Leroy-Beaulieu ou s'il l'a plagié.

L'homme vivant en société, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses, on les appelle les richessses.

L'Economie politique est une science qui repose sur des règles générales recueillies par l'observation, auxquelles sont soumises la production, la distribution, la circulation et la consommation des richesses.

L'Economie politique ne nous apprend pas comment se sème le blé, se *cultive l'avoine* ou se travaille le fer, elle nous montre à quelles conditions générales le travail est productif, quel (sic) est l'utilité du capital, quelles sont les causes qui font augmenter ou diminuer de valeur la monnaie, quels sont les agents sociaux qui influent sur la hausse et la baisse des valeurs, sur la hausse et la baisse des profits, quelles sont les circonstances qui tendent à élever ou à déprécier le taux de l'intérêt, etc.

J.-A. BEAULIEU.
(La *Nation*, 18 juillet 1903.)

L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses, on les appelle des richesses.

L'Economie politique est la science qui recueille, par l'observation, les règles générales auxquelles sont soumises la production, la distribution, la circulation et la consommation des richesses.

Les lois dont s'occupe l'économie politique ne nous apprennent pas comment se sème le blé ou se travaille le fer, comment les marchandises se transportent ou se transforment.

Elles montrent à quelles conditions générales un travail est productif, quelle est l'utilité du capital, quelles sont les causes qui font augmenter ou diminuer de valeur la monnaie, quels sont les agents sociaux qui influent sur la hausse ou la baisse des salaires, sur la hausse ou la baisse des profits, quelles sont les circonstances qui tendent à élever ou à déprécier le taux de l'intérêt, etc.

P. LEROY-BEAULIEU.
(Précis d'Economie Politique, Introduction.)

Ainsi de suite. L'espace nous manque pour poursuivre nos citations.

Comme on le voit, notre savant confrère a copié jusqu'aux etc.

Si ça n'est pas là plagier, effaçons ce mot du dictionnaire.

Depuis notre découverte, M. Beaulieu est gêné dans son professorat. Il copie moins servilement son célèbre inspirateur. C'est autant de gagné.

En vérité, les articles plagiés de M. J.-A. Beaulieu sont justement intitulés : " *Science économique* ". Car il n'y a pas, en effet, de moyens plus économique de faire de la science que de la puiser toute prête chez les autres.

Tirons maintenant le rideau sur cette scène inoubliable de M. J.-A. Beaulieu enseignant l'économie politique aux lecteurs de la *Nation* en se donnant comme souffleur, M. Paul Leroy-Beaulieu !

Que notre confrère ne nous garde pas rancune de l'avoir figé dans son geste majestueux.

Nous lui avons rendu service en lui rappelant que les plumes du paon ne vont pas au geai.

FURETEUR

Personnel

DR G.-H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500, rue SAINT-DENIS, près du carré Saint-Louis, Montréal. Heures de consultation, 2 à 5 hrs p. m. Téléphone Bell Est 1840.

Eclairage municipal

Notre article de la semaine dernière a attiré l'attention d'un grand nombre de citoyens.

Il n'est pas étonnant que l'idée de voir la ville exploiter elle-même une usine électrique, plaise aux contribuables.

Pourquoi, en effet, payer $1,000 par année à des étrangers sans aucun bénéfice pécuniaire ; alors qu'en payant $1,500 par année non seulement nous éclairerons nos rues, mais nous retirerons les bénéfices considérables de l'éclairage des maisons et des édifices publics de notre ville.

L'espace nous manque pour développer longuement, de nouveau, cette idée. Faisons simplement les calculs suivants.

Si la ville installait elle-même un système électrique, voici quelles seraient ses recettes et ses dépenses.

RECETTES

3,000 lampes à $3.60	$10,800
Eclairage des rues (Que nous aurions gratuitement et qui est évalué à..	1,000
	$11,800

DÉPENSES

Salaires	$1,000
Assurances	200
Intérêt sur capital emprunté ($30,000)	1,500
Réparations et imprévus	300
	$3,000
Excédant en bénéfices	$8,800

Enlevons, si vous le voulez, pour les besoins de la discussion, $3,800, il resterait encore la jolie somme de $5,000 qui chaque année tomberait dans le coffre municipal.

C'est dire qu'en payant $1,000 à une compagnie étrangère nous n'aurons que l'éclairage de nos rues. Tandis qu'en donnant $500 de plus nous aurions et l'éclairage des rues et au moins $5,000 de bénéfices clairs qui chaque année diminueraient de beaucoup les lourds prélèvements que nous payons.

C'est a y bien réfléchir.

Nos échevins failliraient à leur devoir en négligeant de considérer sérieusement les grands avantages que nous ne faisons qu'entrevoir ici.

LE FRANC.

BASE BALL

Dimanche dernier, il nous fut donné d'assister à une partie de baseball entre les " Boucherville " et les " Saint-Jérôme ". Malheureusement la partie n'eut pas le résultat auquel nous nous attendions : Il nous semblait que les " Boucherville " pouvaient du moins disputer glorieusement la victoire à nos joueurs. Au contraire on a dû constater des faiblesses nombreuses dans leur jeu ; ce qui laissa les " Saint-Jérôme " vainqueurs avec un score de 24 à 6 !.... Et ces derniers avaient encore à frapper !.... au 9ème inning !

Les " Boucherville " avaient cependant de bons joueurs, de bons frappeurs : mais c'était le petit nombre. L'inhabileté de leur " deuxième but ", fut entr'autres une cause de nombre d'erreurs.

Les " Saint-Jérôme ", se disent tout de même très honorés de la visite de ce club, et garderont un bon souvenir de la délicatesse et de la courtoisie des " Boucherville. "

Carillon.

Le gouverneur et Lady Minto à Carillon.

— Vendredi dernier, leurs Excellences le Gouverneur Général, et la Comtesse Minto, étaient de passage, ici, en route pour Montréal. Ils ont été rencontrés à la gare par le M. le maire, Mme la mairesse Murphy, ainsi que par les dames, les demoiselles et les notables du village. Deux gentilles fillettes ont présenté des fleurs à Lady Minto.

Un coquet et chic yatch : " The Seaborn ", joliment décoré, emportait les distingués touristes après un échange de paroles amicales. A leur départ des hourras furent lancés en l'honneur de leurs Excellences.

— La journée de dimanche dernier a été remarquable à cause des nombreux visiteurs qui se trouvèrent ici. Il en est venu de Hakesbury, Rigaud, Montréal, Lachute, Saint-Philippe, Saint-André, pour respirer l'air pur de Carillon.

— Notre populaire ami le Dr Paquin, de Saint Louis (Missouri), est attendu avec sa famille ces jours-ci. Il passera quelques semaines chez ses parents et amis. Nous lui souhaitons la blenvenue.

MARCONIGRAM.

DOENEZ-EN AUX ENFANTS

Si uu enfant atteint de rhume, vous lui administrez, dès le début, quelques doses de Baume Rhumal, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement.

Grand Concert
A
SAINTE-SCHOLASTIQUE

Les 14 et 15 du courant, il y aura à Sainte-Scholastique un grand concert dont le programme est très attrayant. On y jouera une comédie de Labiche, " Un jeune homme pressé, " et une opérette-bouffe, " Quand on conspire, " dans laquelle M. Jos. Grignon tiendra un rôle.

Il y aura orchestre, chant, déclamation, etc.

Les billets sont en vente chez J.-B. Clément, marchand. Prix, sièges réservés, 35 cts. entrée, 15 cts.

Nouvelles de Saint-Jérôme

— M. le curé vient de recevoir la table de pool et la table de billard que le cercle des jeunes gens attendait avec tant d'impatience. Dès la semaine prochaine, la salle en dessous de la sacristie sera ouverte aux jeunes gens, dit-on, en attendant que la crypte de notre église soit terminée.

— Dimanche dernier, 2 du courant, MM. Antoine et France Lebeault, de notre ville, allaient avec leur famille et de nombreux parents, fêter à Sainte-Sophie, le cinquantième anniversaire du mariage de leurs père et mère.

La fête fut très brillante. Il y eut présentation d'adresse, récitation de compliments par les arrière-petits fils des héros de la fête. On présenta aussi aux joyeux aïeuls de magnifiques cadeaux.

— Le samedi, 1er août, M. et Mme Gustave Itzweire avaient la douleur de perdre leur enfant, agé d'à peine quelques jours. Nos sympathies.

Mlle Thérèse Langlois, en villégiature chez Mlle Eva Godmer, est partie de lundi dernier pour Sainte Scholastique.

— Mlle Berthe Lefebvre, de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez Mlle Cordélia Yale.

— Les grandes améliorations que font faire MM. Valiquette et Derouin à leur moulin à farine, étonneront certainement nombre de visiteurs. On installe là des machines d'une haute complication Les travaux seront probablement terminés dans une quinzaines de jours, et le tout devra fonctionner à merveille. Saint- Jérôme pourra dès lors rivaliser avec les moulins d'Ogilvie.

— Nous sommes heureux d'apprendre que M. le notaire Petit, qui était dangereusement malade, est maintenant assez bien pour vaquer à ses occupations.

— Lundi dernier, faute de quorum, il n'y a pas eu de conseil.

— Mme Narcisse Bélanger avec sa famille, ainsi que Mlles Laura et Alice Loranger d'Ottawa et M. Joseph Proulx de Montréal, sont allés passer quelques jours à Saint-Joseph du Lac.

— Dimanche dernier, la Fanfare Saint-Jérôme a joué à son kiosque. Malgré l'absence de plusieurs musiciens, on exécuta d'une manière très passable un programme varié.

— M. le Dr H. Prévost partira prochainement avec sa famille pour prendre quelques jours de vacance.

— Les travaux pour la réparation du Pont Blanc, ainsi que de la côte qui y conduit avancent rapidement. Le tout sera terminé dans quelques jours.

— Nous sommes heureux de constater que Mme Vve J.-B. de Villemure se rétablit de plus en plus.

— Les fondations sont terminées à l'hotel Langlois. On en a même commencé la charpente. Les pluies continuelles que nous avons eues depuis quelques temps ont beaucoup retardé les travaux de maçonneaie : on sera probablement moins retardé dans le travail de la menuiserie.

— Les membres de l'orchestre Saint-Jérôme ont une répétition ce soir. Un programme des mieux choisis sera mis à l'étude pour être exécuté dans les entr'actes de la soirée du 16 courant.

— On se donne beaucoup de peine pour cette soirée du 16. Les acteurs ont de nombreuses répétitions, et le tont va à merveille. Nous pouvons donc nous attendre à une soirée très récréative et d'un grand succès.

— La révérende sœur Marie Athanaïs vient d'être nommée supérieure des sœurs de Sainte-Anne en notre ville, en remplacement de la révérende sœur Marie Antoinette, dont le départ est vivement regretté. Elle était supérieure ici depuis trois ans.

— M. et Mme Mancini étaient de passage en notre ville ces jours derniers. Ils s'embarqueront sous peu pour Paris où ils s'en vont demeurer.

— Une délégation du conseil de ville, composée du secrétaire-trésorier, M. Ed. Marchand, et des échevins Fournier et Bélanger, est partie mercredi dernier, pour se rendre auprès de la " Under-Writers Association " en vue de faire baisser les taux d'Assurance en notre ville.

— La révérende sœur Mathias vient de nous quitter après quatre années d'un brillant supériorat chez les sœurs Grises de notre ville. La révérende sœur Bourgeois la remplacera.

— M. et Mme Brossard de Montréal, étaient en promenade chez le Dr Henri Prévost dimanche dernier.

— Mardi dernier M. Defoy, de Montréal, conduisant à l'autel Mlle Claire Castonguay, de notre ville.

Les nouveaux époux sont partis pour voyage. A eux nos meilleurs souhaits.

— Le lundi, 3 du courant, l'épouse de M. Rho donnait le jour à une fille.

La marraine fut Mme Larocque bis-aieule de l'enfant, et le parrain M. Rho de Montréal Nos félicitations à M. Rho.

— M. et Mme C. de Martigny sont revenus avec leur famille du lac des Grandes Baies après quinze jours d'absence.

— Après six jours de recherche on vient de retrouver le ballon, qui a servi à l'ascension du 30 juillet dernier. On l'a trouvé sur la terre de M. Dolphis Laliberté.

— M. F.-X. Prévost et sa fille Mlle Valentine Prévost, de Sainte-Scholastique, étaient de passage parmi nous mardi dernier.

— Mlle Albine Rochon, de Montréal, est en villégiature chez Mlle Bernadette Labelle.

— M. Arthur Beaudry prend quelques jours de vacances.

— Nous apprenons avec plaisir que M. Régis Guénette, vient d'obtenir le contrat des ouvertures pour notre nouveau couvent. Nos félicitations à M. Guénette pour cette entreprise qui dit beaucoup en sa faveur, étant donné qu'il y avait 10 soumissionnaires pour ce contrat

— M. D. Prévost, fils du Dr L.-C. Prévost, d'Ottawa, est en villégiature chez son grand père, le Dr J. E. Prévost.

— Mme J.-H. Leclair et Mlle Leclair, de Montréal, sont de passage à Saint-Jérôme.

— M. et Mme Arthur Beauchesne, de notre ville, sont partis pour le Saguenay, de là ils iront à Pointe-au-Pic et à Tadoussac où ils passeront deux semaines.

M. et Mme Beauchesne iront aussi dans la Beauce où ils seront les hôtes du Dr Beauchesne frère de notre concitoyen.

— Hâtez-vous d'acheter vos billets pour la soirée du 16. Ils se vendent rapidement.

Le plan de la salle et les billets sont déposés à la pharmacie Fournier.

☞ Un stock considérable de pipes de toutes sortes vient d'arriver chez M. H. Lemire. Prix excessivement bas. Qu'on se hâte d'aller faire son choix.

No 42, rue Sainte-Anne.

L'Union Assurance sur la vie

Jean Villeneuve, âgé de 20 mois, enfant de M. A. Villeneuve, épicier, assuré à 5c. par semaine, depuis à peine quatre mois, dans l'UNION, assurance sur la vie, de Toronto, est décédé il y a quelques jours. Le père a reçu de la Compagnie, après un avis d'à peine 24 heures, un chèque de $10.00 pour la mort de son enfant.

De même Mme A. Paquin, a reçu en l'absence de son mari, un chèque de $15.00 pour la mort d'un jeune enfant de 2 ans qui n'était assuré, à 5c. par semaine, dans l'UNION, que depuis six mois. Cette somme a été versée après un avis d'à peine 24 heures.

Ces divers payements ont été faits par l'entremise de M. F.-X. Desjardins, inspecteur de l'UNION et dont le bureau est au No 4, rue Sainte-Marie à Saint-Jérôme.

LE METRO

MONOLOGUE

(Pour L'Avenir du Nord)

(Ernest entre en scène en se frottant les mains d'un air réjoui et en donnant les marques de la plus grande satisfaction).

Ce brave Métro ! en dit-on assez de mal tout même. On peste, on maugrée contre les courts-circuits, le manque d'air, la rapidité des départs, la brièveté des arrêts, l'encombrement, le nombre insuffisant de sièges ! Est-ce que je sais encore tout ce que les gens grincheux ne trouvent pas à dire contre ce pauvre Métro ?

Eh bien ! le dénigre qui voudra, le Métro ; moi, je ne me lasse pas d'en faire l'éloge. Pensez donc, c'est dans le Métro que j'ai trouvé ma femme. Oh ! une petite femme comme on en voit peu ; je n'ose plus dire qu'elle est un merle blanc, parce que des savants, des érudits ...(tas d'imbéciles qui ne font que détruire toutes les traditions populaires !) se sont avisés de découvrir qu'il y a de par le monde des quantités de merles blancs... et des nègres blancs aussi, paraît-il. Enfin, ma femme est un phénix... je ne crois pas que les savants aient encore découvert des quantités de cette gent emplumée.

Mais voilà, c'est d'un cocasse comment j'ai rencontré ma femme, il faut que je vous raconte cela. Certaine après-midi, je prends le Métro à la Porte-Maillot ; à chaque nouvel arrêt, les voyageurs montent, montent toujours, si bien que c'est un encombrement épouvantable. Moi, poliment, — je suis toujours un galant homme vis-à-vis du beau sexe -- je cède ma place à une dame et je me tiens debout tout près de la porte. Au moment où nous sommes prêts à quitter la station de Marbeuf :

— Allons, allons, pressons, vite, vous ! crie le conducteur. Ils ont du vif argent dans les veines, les employés du Métro. C'est toujours : Pressons, activons !

A l'instant même où le train s'ébranle, une jeune fille se précipite, l'employé l'empoigne par le bras, la pousse. Bref, elle tombe dans le Métro... ou du moins, non, je me trompe, car moi, toujours empressé — je crois vous l'avoir déjà dit — lorsqu'il s'agit d'une femme, je m'avance et, pour lui éviter une chute, je la reçois dans mes bras. Vous auriez juré qu'elle me serait reconnaissante de lui épargner la fracture d'un membre, hélas ! avec les femmes, on ne sait jamais à quoi s'attendre de leur part. Voilà que celle-ci, toute cramoisie de colère après moi, oui, vous entendez bien après moi, se redresse et me lance un regard furibond :

— Mêlez-vous un peu de ce qui vous regarde, monsieur.

— Mais, madame, balbutiai-je, je ne croyais pas mal faire en vous empêchant de tomber !

— Est-ce que je vous ai demandé quelque chose ? Et la jolie petite brune — car c'en est une, et diablement jolie ! — me toise avec mépris, tandis que tous les autres voyageurs rient à mes dépens.

Mais une femme qui a du caractère n'est point pour me déplaire et celle-ci a des yeux de velours qui m'ont, je crois, ensorcelé. Assez penaud de son intempestive et injuste réprimande, je me tiens coi et ne lui adresse plus la parole. Mais lorsqu'elle descend à la Bastille, je descends aussi, et à une distance très respectueuse, je la suis. Oh ! certes, je n'ai point l'intention de lui parler, je suis un homme trop bien élevé pour cela ; c'est à titre de simple curiosité, le désir de savoir où demeure la charmante enfant.

Elle suit le boulevard Beaumarchais, puis s'engage dans une petite rue étroite et assez peu fréquentée A un moment, je vois tout à coup un gros chien hargneux qu'elle a frôlé de sa robe se précipiter sur elle en lui happant la manche de son vêtement. Aussitôt je me précipite : c'est le cas où jamais d'un romanesque sauvetage. Avec ma canne, j'ai promptement raison du chien et je le chasse. Alors les deux yeux de velours s'animent, brillent comme des escarboucles et puis, pan !... je reçois une gifle en pleine figure.

— Voilà, monsieur l'impertinent, cela vous apprendra à vous mêler de vos affaires !

— Mais, madame, et je me frotte la joue qui me cingle fortement, ce chien aurait pu vous mordre, il pouvait être enragé.

— Est-ce que je vous demande quelque chose ? Et superbe de lédain, la belle aux yeux de velours passe son chemin et me laisse seul sur le trottoir.

Moi, je vous le répète, j'aime une femme qui a du caractère. Hein ! quelle énergie, quelle poigne elle a cette petite brune ! J'étais absolument épris cette fois-ci. Sans me décourager je suis la belle de loin, oh ! de très loin, car je ne suis pas suffisamment imbu de la sublime doctrine chrétienne qui nous enjoint de tendre l'autre joue lorsque nous recevons un soufflet et je n'avais nulle envie d'affronter de nouveau le courroux féminin. De loin, je la vis entrer dans une maison. Discrètement, en questionnant habilement la concierge, j'obtins certains renseignements. La jeune fille habitait là avec sa mère, elle s'appelait Thérèse Martin (c'est le nom qui veut ça, toutes les Thérèses sont de fortes femmes et ont une volonté et une poigne, faut voir ça !) Eh bien ! donc, ma Thérèse était dactylographe, la concierge n'avait que du bien à me dire de mam'zelle Thérèse.

Bref, je fis démarche sur démarche jusqu'à ce que je puisse dénicher une dame, une amie des Martin qui me présenta à la mère et à la fille.

Oh ! alors ce fut une tâche aisée, sitôt que je fus duement présenté et que je fis ma cour sous les yeux indulgents de sa mère, Thérèse devint douce comme un agneau Même elle me confia que lorsqu'elle était venue s'échouer dans mes bras en montant dans le Métro, cela lui avait fait une assez douce émotion, car elle me trouvait fort beau garçon, seulement il lui avait paru de toute nécessité pour sa dignité de femme de me remettre vertement à ma place.

Et voilà comment, grâce au Métro, j'ai la plus délicieuse petite femme qu'il soit possible de rêver. Hein ! qu'en dites-vous du Métro comme agence matrimoniale !

Gauthier Le Botelier

LE BAUME RHUMAL

Ne prenez pas cinquante remèdes différents pour le traitement du rhume, de la toux, de la grippe ou de la bronchite ; le Baume Rhumal est le remède sûr, efficace, instantané pour la guérison de ces affections.

Saint-Sauveur.

— M. J.-B. Primeau, de Saint-Eustache, inspecteur des écoles pour le district de Terrebonne, est de passage parmi nous pour quelques jours.

— Parmi les nombreux étrangers qui sont ici, nous avons remarqué, M. et Mme V. Lavallée et Melles B. Cauchon et B. Lapierre, de Montréal.

— M. et Mme A. Aquin, de Saint Henri de Montréal, sont en promenade chez M. et Mme Pacifique Rhéaume.

— Les travaux de construction de notre nouvelle église avancent rapidement. Une équipe d'ouvriers occupée à la préparation du terrain pour les fondations et l'arrivée aujourd'hui d'une puissante machine " Steam Drill " va permettre de commencer cette semaine, la pose des premières pierres. Les travaux, suivant le contrat accordé aux MM. Boileau, de Carilon, seront terminés pour livrer l'édifice à Noël de 1904. Cette nouvelle église, spacieuse et à pierres de taille et à bosses, sera l'une des plus grandes et des plus jolies du nord.

— Le Rvd M. A. Lafond, Ptre., professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. E. Lafortune E. E. D., de Saint-Hyacidthe, A. Benoit, E. E. D., J.-L. Foy, E. E. M. et E. Guimond, E. E. D., de Mentréal, sont en promenade pour quelques semaines, au lac Marois, chez M. E. Guindon.

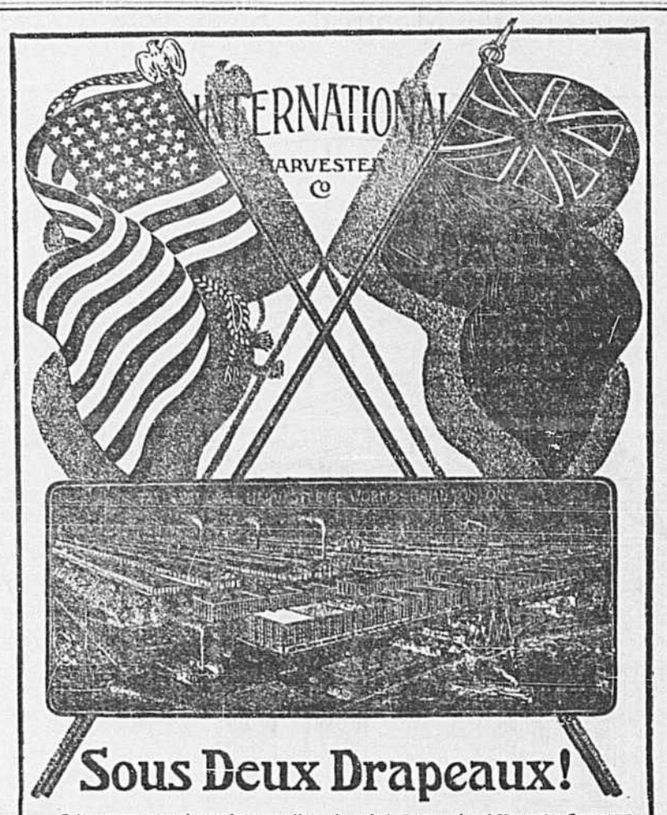
— Jeudi dernier, M. le curé Saint-Pierre, MM. F.-X. Cloutier, Dr J. Pontbriard et P. Rhéaume, de Saint-Sauveur ; M. A. Aquin, de Saint-Henri, Montréal et H.-D. Pontbriand, E. E. M., de Sorel, sont allés faire la pêche au magnifique lac Seale, près de notre village. Toute la journée, on s'amusa ferme et on fit grand honneur à la fameuse " bouillotte ". Les pique-niqueurs revinrent tard dans la veillée, se promettant de recommencer la partie bientôt, car la petite fête du jour, organisée par M. Rhéaume, avait eu tout le succès possible.

— La récolte du foin " par monts et par vallées " bat son plein. En général, nos cultivateurs, ici comme ailleurs, ne se pleignent pas du rendement, malgré la grande sècheresse du commencement de la saison.

— M. et Mme Emile Daoust, de Montréal étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Vaillancourt, chef de gare à Piedmont.

Pol.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.



Cette gravure représente les nouvelles usines de la International Harvester Company, maintenant en construction à Hamilton, Ont., Canada, où seront manufacturées les machines McCormick pour la saison 1904 pour le commerce canadien. Ces usines seront certainement les plus considérables sur le sol anglais, et donneront de l'emploi à des milliers d'ouvriers canadiens.

Lorsque ces édifices seront complétés, pour la construction des machines McCormick, nous serons dans une bien meilleure position de suppléer à l'énorme demande canadienne pour les "McCormick" qui seront dorénavant manufacturées sous deux drapeaux, sur le sol canadien par des ouvriers canadiens, aussi bien que sur le sol des Etats Unis par des ouvriers américains.

La McCormick a été une des principales forces créatrices dans le développement des ressources agricoles du monde, et dans l'élévation de l'industrie fermière à sa position actuelle, en même temps profitable et attrayante. La machine qui porte le nom McCormick est une machine modèle, une machine internationale ; modèle en construction, internationale en conceptions utilitaires.

Le nom McCormick est devenu un mot familial dans tout l'univers ; pendant plus de soixante ans il a atteint les mérites les plus élevés dans l'art de fabriquer les machines moissonneuses.

Nous avons aujourd'hui une confiance croissante dans l'excellence de la McCormick. Croyant en l'intelligence des agriculteurs, ces producteurs des richesses du monde, desquels dépend la prospérité de l'avenir, nous avons été encouragés dans nos efforts à fabriquer des machines originales en conception et modernes en construction ; des machines qui sont des modèles et qui répondent aux besoins universels.

DIVISION McCORMICK

International Harvester Company of America, Bureaux Généraux, CHICAGO.

Succursales Générales Canadiennes, Regina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Ogdensburg, Boston.

Ecrivez pour nos catalogues canadiens qui vous seront adressés gratuitement, sur demande.

A. B. CLANCY, Gérant pour la Province de Québec,
419 rue St-Jacques, Montréal.



TROIS GÉNÉRATIONS

Pour tous les âges, il n'y a rien d'aussi bienfaisant, d'aussi salutaire que le

Vin Des Carmes

Il développe l'Enfant, fortifie la Mère, rajeunit le Grand Papa. Cet ami par excellence de la famille est supérieur à tout autre tonique. Purifie, Nourrit et Enrichit le Sang.

Un verre à vin avant les repas.

Dépositaires Généraux pour l'Amérique:
A. TOUSSAINT & CIE, QUEBEC.

DEMANDEZ ...LA... BIERE Labatt

Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nominingue jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.

LE COMBLE DE LA BETISE

Souffrir inutilement, quand on peut l'éviter, n'est-ce pas le comble de la bêtise ! N'est-ce pas aller à l'encontre du bon sens que de négliger un rhume fatiguant et débilitant, quand avec quelques cuillérées de Baume Rhumal on peut s'en débarrasser rapidement et d'une manière absolue.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Capital payé :: $2,000,000
Fonds réserve $1,050,000

DIRECTEURS :

MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président
ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
HON. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT,
A. TURCOTTE

Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant local : C. A. GIROUX,
Assistant Gérant : E.-A. BERTRAND,
Inspecteur : O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS :

Hochelaga ; Rue Notre-Dame Ouest ; Rue Sainte-Catherine Centre ; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles.

SUCCURSALES

Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrroke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec.

☞ *Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.*

J. C. GAGNÉ, Gérant

Le Pacifique Canadien

ON DEMANDE des Ouvriers de Ferme...

EXCURSIONS POUR LES Onvriers de Ferme 2eme Classe

Aux stations sur le C. P. R., dans le Manitoba et l'Assiniboia, à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest de Winnipeg jusqu'à MOOSE JAW, ESTEVAN et YORKTON...

$10 LE 20 AOUT

des stations dans la province d'Ontario, et de Sault-Sainte-Marie, Sudbury, Maberely, Kingston.

On ne vendra que des billets pour aller à Winnipeg avec certificat prolongeant le voyage, avant le 31 août sans coût additionnel, à d'autres points dans le Manitoba et l'Assiniboia, tel que ci-dessus, si les acheteurs s'engagent comme ouvriers de ferme à Winnipeg, pourvu que tels ouvriers ne travaillent pas moins de 30 jours à la moisson et présentent les certificats à cet effet, ils seront ramenés au point de départ pour $18.00 le ou avant le 30 novembre 1903.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent de billets le plus près.

Les Médecins reconnaissent la valeur du

Vin de Quinine de Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit.
Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTE

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.
4-11-00

Excursion des Récoltes .... au Lac Saint-Jean

Départ de Québec, le Mardi, 25 août prochain à 8.25 du matin.

Prix du passage de Québec à Roberval et Hébertville, 2ème classe, $1.50.

Des billets de 1ère classe au taux de $2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront la demande avant le jour du départ.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour autres informations, s'adresser à
RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation,
Québec.

Agents Demandés

LE PAPE EST MORT.



Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire privé, Monseigneur O'Reilly, est prêt.

Ecrit sur l'ordre spécial de Sa Sainteté.

Le seul ouvrage reconnu par l'Eglise Catholique. Introduction par Son Eminence le Cardinal Gibbons. Les prélats et les prêtres s'unissent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme étant la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage considérable. Superbement illustré. Bon marché. Se vend à vue. Pas besoin d'avoir de l'expérience. La plus forte commission. Nous accordons du crédit. Accessoires gratuits.

BRADLEY-GARRETSON CO., Ltd., Brantford.

..Meunier & Rolland..

MANUFACTURIERS

Portes et Chassis,
Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, &c.

Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

MEUNIER & ROLLAND
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillé, SAINT-JEROME

Un grand Homme,
Un bon Livre,
Un Biographe distingué.

La seule vie autorisée du PAPE LEON XIII

Par le Très Révérend BERNARD O'REILLY, D. D., D. Lit. (Laval)
Prélat domestique du Pape et Protonotaire Apostolique

Préparée et rédigée d'après les mémoires personnels, des documents officiels et des manuscrits authentiques,

Par ordre spécial de Léon XIII adressé à l'auteur
Avec une introduction écrite par le Cardinal Gibbons

Sanctionnée et approuvée par Son Excellence D. SBARRETTI, délégué apostolique au Canada ; Son Excellence D. FALCONIO, délégué apostolique aux Etats-Unis ; Son Eminence le cardinal GIBBONS ; S. G. Mgr Paul BRUCHESI, archevêque de Montréal ; S. G. Mgr LOUIS-NAZAIRE, archevêque de Québec ; S. G. Mgr Michel-Thomas LABRECQUE, évêque de Chicoutimi ; S. G. Mgr Paul LAROCQUE, évêque de Sherbrooke, et plusieurs autres prélats distingués ainsi que des personnages officiels.

Une grande et mémorable carrière.

Léon XIII laissera non seulement le souvenir d'un grand et bon pape, mais encore d'un grand homme d'Etat d'une instruction profonde, respecté de tous.

Sa vie, qui commence avant la bataille de Waterloo, traverse la plus longue partie du dix-neuvième siècle toute remplie d'événements, et elle est entrée dans le vingtième. C'était un homme d'une habileté rare et doué d'un grand charme personnel. Sa carrière si remarquable l'a mis en face des principaux problèmes de son temps et il a été associé aux premières intelligences du monde. Sa biographie est de l'histoire. Comme auteur, ses Encycliques et autres documents d'Etat ont une haute valeur.

Le Biographe officiel

Mgr O'Reilly est l'un des auteurs les plus distingués de notre temps. Sa " Vie de Pie IX " avait tellement attiré l'attention sur lui que Léon XIII l'appela à Rome pour le nommer son biographe officiel. On le fit de plus prélat domestique et secrétaire particulier de Sa Sainteté qui lui confia ses mémoires personnels et lui donna accès aux documents officiels et privés de la bibliothèque du Vatican.

Le volume est grand in-octavo, d'à peu près 800 pages. Il contient plus de 100 magnifiques illustrations par des artistes de renom, 64 pages de superbes tableaux, portraits et photographies approuvés par le Pape.

PRIX : *Extra toile cardinal, étampage or et encre, tranches unies,* $2.50
Cuir de Russie, demi-rouge, tranches cardinal - - 3.50
Plein maroquin, étampage or sur le dos, tranches pur or, 5.00

Un magnifique portrait en douze couleurs, du Pape Léon XIII, grandeur 10 x 13, propre à être encadré, est donné avec chaque volume.

S'adresser à la Librairie J.-E. Prévost fils.

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days.

Take Laxative Bromo Quinine Tablets. Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Grove on every box. 25c.

MAISON PIERRE SIMARD

Vins, Liqueurs, Epiceries, etc., des meilleures marques. en Gros et en Détail

Whiskey Gooderham et Worth. Brandy Hennessey, Martel, Jockey Club, Carte d'or, Carte d'argent, Goulet frères, Roger, etc. Spécialité : Charles Lagarde, Guimond et fils, superbes marques de cognac. Gin de Kuyper, Melchers croix rouge et croix d'honneur, Clarets Barton et Guestier, Médoc Saint-Julien, Port sherry, Vins canadiens, Rhum Saint-Georges, St. James et autres. Le plus complet assortiment de liqueurs de toutes sortes à des prix défiant la compétition des maisons de Montréal. Stock considérable d'Epiceries aux prix de Montréal. Agence de l'American Tobacco Co., de cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles. des allumettes Eddy ; de la maison Gilletts ; de la Royal Yeast Cake. Café, Thés, Epices, etc. etc., etc. Les marchands de Saint-Jérôme et du nord épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement. Demandez nos prix.

P. SIMARD, coin des rues Sainte-Anne et St-Georges.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE $6,000,000
(Six millions de piastres)
FONDS de RESERVE $2,900,000
Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal

Bureau de Direction

H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)
JONATHAN HOGDSON, Vice-président (de Hogdson Summer & Co.)
BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)
J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)
Hon. Robt. MACKAY, (de Mackay Bros.)
Thos. LONG, de Collingwood, Ont.
C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)
C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)
HUGH A. ALLAN, (de H & A. Allan)

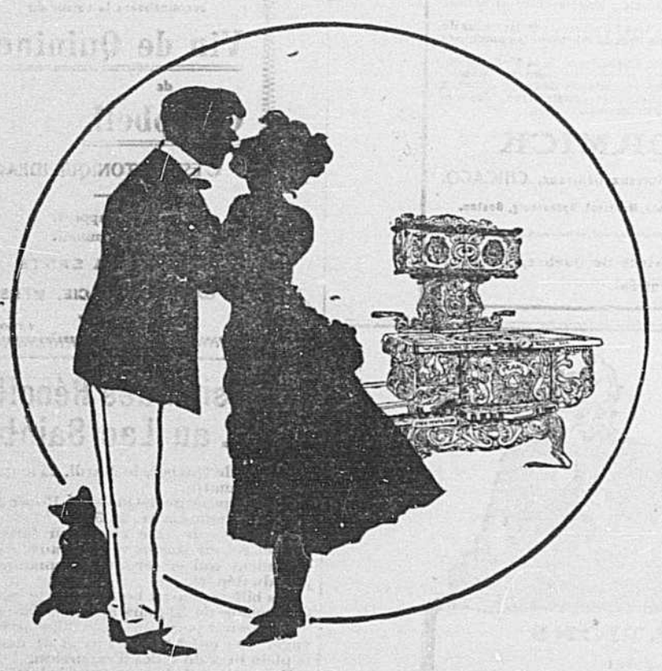
THOS. FYSHE . . Gérant général.
E. F. HEBDEN. Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts
Augmende l'intérêt deux fois par année.
Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.



EDIFICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS A SAINT-JEROME



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epiceries, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc.
Aussi : Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.
M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf.
Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poèles de la maison Moffet.
Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

Buanderie Saint-Jerome

F. Bertholeau
PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main.
Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.
RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.
PRIX MODERES
F. BERTHOLEAU
En face du marché, SAINT JEROME, P. Q.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.
Prix d'abonnement, $1.80. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime $1.25 de livres chosis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.
S'adresser au bureau d l'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des arricles signés des maitres de la littérature française et deux romans inedits par jour.
Principaux collaborateurs : Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Academie française, Charles Foley et autres. Abonnement : Six mois, $4.00 ; un an, $7.00. —2 rue Taitbout, Paris (France).

LE MOIS Revue Mensuelle, Litteraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.
Abonnement : Un an, $2.80
8, rue Frauçois Ier, Paris, France.

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.
Abonnements : (texte seul) un an, $1.56, six mois .80 ; (texte et supplément) un an, $2.50, six mois, $1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

---

LA REVUE LATINE,
Revue mensuelle de littérature comparée.
Directeur, M. EMILE FAGUET.
Abonnement, $1.00 par année.
59 rue Monge, Paris (France)

LE JOURNAL,
Journal quotidien
La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés : LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement : Six mois, $4.00 ; un an, $7.00.
100, rue de Richelieu, Paris (France).

Les lectures modernes

Revue illustrée de la famille. Paraît le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, morales et d'un palpitant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada $2.20 par année. S'adresser 100, boulv. St-Germain, Paris (France) ou au bureau de l'*Avenir du Nord.*

Le Monde Moderne

REVUE ILLUSTRÉE paraissant le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en supplements détachés, 6 *grands romans nouveaux par an.* Prix d'abonnement pour le Canada $4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France)ou au bureau de l'*Avenir du Nord.*

LA PATRIE.
Grand journal quotidien illustré
Emile Massard, Directeur.
Lucien Millevoye, rédacteur-en-chef
LA PATRIE est absolument indépendante au point de vue politique et place au-dessus de tout la défense des intérêts français.
Abonnement : Six mois, $4, un an, $7.20
12, rue du Croissant, Paris (France).

L'Economiste Français

REVUE HEBDOMADAIRE

Rédacteur en chef : M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'institut.
Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devisant comme suit :
Partie économique ; partie commerciale ; Revue immobilière ; partie financière.
Prix $8.80 par année.
Bureaux : Cité Bergère, 2, à Paris (France).

L'AUTORITE
Journal quotidien
Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, Six mois $3.60 ; un an $7.00.
4 bis, rue du Bouloi, Paris, France.

LE SIECLE,
Journal quotidien
Yves Guyot, directeur politique.
Parmi les collaborateurs, on remarque les noms des écrivains les plus illustres de France.
Abonnement, Six mois $5 ; un an, $9.
12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

CANADIAN PACIFIC

La grande Ligne Transcontinentale de l'Atlantique au Pacifique

LA SEULE ROUTE DIRECTE POUR North Bay, Sudbury, Rat Portage, Keewatin, Fort William, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Calgary, Banff, Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Dawson City et tous points dans le Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie anglaise, par

Le train No. 1 quittant Montréal à 9.30 a. m. tous les jours excepté dimanche.

La ligne rapide pour SaintPaul, Minneapolis Duluth, VIA SAULT STE.MARIE, passant Gladstone, Escanaba, Marinette, Menomenee, Chippewa Falls, Eauclaire et les principales uilles dans le nord du Michigan, du Wisconsin et du Mindesota.
Le chemin populaire pour Québec. St. Jean, N. B., Boston, Portland, Manchester, Lowell, Holyoke et tous points dans la Nouvelle-Angleterre et les provinces maritimes.
Deux trains par jours pour Peterborough, Toronto, Hamilton, London, Détroit, Chicago.
Prix réduits les jours de fête.
Pour billets et informations, s'adresser à
J. E. PREVOST FILS, Saint-Jérôme, P. Q
ou à JOHN MORROW, Hawkesbury.
L'heure des trains sera changée le 7 juin.

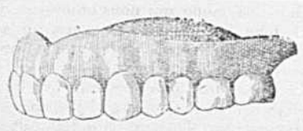
SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les oplats et les injections.

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, &C.
SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés.
M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu :
La Ottawa Fire Ins. Co ; la Canada Feu ; la London Fire Ins. Co ; The Equity Fire Ins. Co.
Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort ? Assurez-vouè à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.



Nos dents sont d'une grande beauté naturelle, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent, pour plombage. Electricité.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
161, rue Saint-Denis, MONTREAL

La Librairie St. Jérome

Edifice Parent, près du Marché
SAINT-JEROME, P. Q.

Sans contredit la meilleure librairie de Saint Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce :
Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à $2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double couleur, Tapisserie à bon marché pour faire place aux achats d'automne.
Grands et petits miroirs à prix réduits.
Bel assortiment de Montres, Chaines, Joncs de mariageet autres Bijoux de valeur.

EAU MINERALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année
pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.
Purge sans donner de coliques ; n empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.
En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien Saint Jérôme

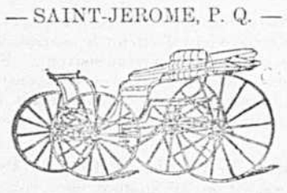
HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop.
Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix.
Repas bien préparés et bien servis.
L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs.
All improvements for travellers.

JOS. LECLAIR

Carrossier
— SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.
Prix très modérés.

La Fronde

Journal quotidien, politique et littéraire
Dirigé et rédigé par des femmes
Marguerite Durand, directrice.
Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc.
Un an, $7.00 ; six mois, $3.60.
14, rue Sain-Georges, Paris (France)

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

J. B. Brazeau

Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

Pompes Funèbres . . .

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.
J.-B BRAZEAU,
49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

Jos. Corbeil

Agent d'assurances
—o SAINT-JEROME, P. Q. o—

FEU : ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHŒNIX OF LONDON, COMMERCIAL---UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON — AND — LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.
North British and Mercantile
Norwich Union, Phœnix of Hartford
British America — Atlas
VIE : The Standard Life Assurance Company.
Guarantee Accident Plate Glass.

Monette & Vezina

Manufacturiers • Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.
Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.
Magasin : Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

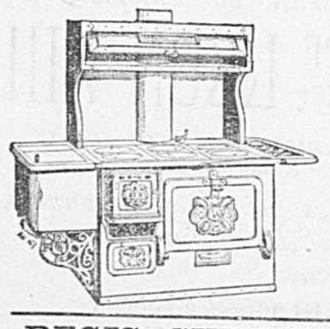
LOUIS FRANCHERE

L. D. S.
Docteur en Chirurgie dentaire
Gradué aux Etats-Unis et au Canada
1592, RUE SAINTE-CATHERINE
Tél. Bell Est vis-à-vis Dupuis Frères
MONTREAL

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &



Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges
POELES EN ACIER
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.
Dynamite, Poudre à fusil.
Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans,
MONARCH, $25 00
S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

REGIS GUENETTE

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé. Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin.
Prix modérés.
REGIS GUENETTE
ancien moulin de M. Forget,
SAINT-JEROME

J.-B. GOUGEON

EPICERIE DE PREMIER ORDRE
GROS ET DETAIL
Stock très complet et de premier choix de

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage.
Prix défiant toute compétition.
36 et 41, rue Saint-Georges, Tél. 64.
SAINT-JEROME

L'Avenir du Nord est imprimé par J. Prévost fils, éditeur, à Saint-Jérôme.

....A. M. VIGNEAU....

Horloger-Bijoutier
Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.
Joncs de mariage, une spécialité.
170, RUE SAINT GEORGES, SAINT-JEROME
(Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan
Fait toutes espèces de collections
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique
Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.
Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT, Gérant